

## Quatrième dimanche du Carême A

### Introduction

Nous voici à la deuxième étape d'initiation des catéchumènes à leur prochain baptême.

#### « La mi-carême » !

Ce dimanche est marqué d'une **joie particulière**, celle de les voir à trois semaines de leur grand jour. La moitié du chemin est parcourue, c'est la mi-carême; et l'antienne d'entrée s'écrit: "**Réjouissez-vous avec Jérusalem**", avec la communauté chrétienne locale et toutes les Eglises à travers le monde - bientôt "vous serez nourris, rassasiés de l'abondance de sa joie" pascale.

#### Couleur rose !

Les ornements violets de la pénitence font aujourd'hui place à une couleur plus douce, plus gaie: le rose des premières lueurs pascales.

Là où des baptêmes auront lieu la Nuit de Pâques, la prière se fait plus ardente, la joie grandit de bientôt pouvoir transmettre aux candidats l'habit de Dieu.

#### Deux textes sont nettement baptismaux :

- la méditation de Paul qui appelle le **baptême** une « **illumination** » (deuxième lecture)
  - et l'Évangile de la guérison de l'**aveugle-né**.
- Le baptême ouvre les yeux intérieurs, il donne la foi.

La première lecture continue de dérouler les grandes étapes de l'Histoire sainte.

Après celle d'**Abraham** (premier dimanche) celle de **Moïse** (2è), voici l'étape des rois.

### 1ère Lecture: 1 Samuel 16,1.6-7.10-13 le choix inattendu de David

#### Le Seigneur dit à Samuel :

« J'ai rejeté Saül.

Il ne régnera plus sur Israël.

Je t'envoie chez Jessé de Bethléem,  
car j'ai découvert un roi parmi ses fils.

**Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars!»**

**En arrivant, Samuel aperçut Éliab, un des fils de Jessé et il se dit : « Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner l'onction ! »**

#### Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence,  
ni sa haute taille, car je l'ai écarté.

Dieu ne regarde pas comme les hommes,  
car les hommes regardent l'apparence,  
mais le Seigneur regarde le cœur. »

Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils,  
et **Samuel lui dit :**

« **Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là.  
N'as-tu pas d'autres garçons ?** »

Jessé répondit : « **il reste encore le plus jeune,  
il est en train de garder le troupeau.** »

#### Alors Samuel dit à Jessé :

« **Envoie-le chercher : nous ne mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé.** »

**Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux,  
il avait de beaux yeux, il était beau.**

#### Le Seigneur dit alors :

« **c'est lui! donne lui l'onction !** »

**Samuel prit la corne pleine d'huile et lui donna  
l'onction au milieu de ses frères.**

**L'Esprit du Seigneur s'empara de David  
à partir de ce jour-là.**

#### Situation.

L'exode est fini.

Le peuple se stabilise dans la Terre promise.

Après une période de gouvernement flou, (les « Juges »)  
naît un pouvoir mieux assis.

Samuel avait sacré **Saül** comme premier roi d'Israël.

Mais ce roi a démerité, grisé par son pouvoir.

Dieu le rejette et en choisit un autre.

#### Le choix, l'appel

Il ne revient ni à Samuel, le prêtre et juge en Israël,  
ni à Jessé, le père; ils jugent tous deux à la manière  
des hommes, d'après les apparences.

« Le Seigneur regarde le cœur », et c'est lui-même  
qui désigne le plus jeune, David, auquel personne  
n'avait songé.

"**Dieu choisit ce qui est faible**

**pour confondre ce qui est fort**" (1 Col 1,27),

et Jésus dira: "**Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,  
c'est moi qui vous ai choisis**" (Jn 15, 16).

#### L'onction royale

Samuel sacre roi le jeune David en versant sur sa tête de  
l'huile contenue dans une corne spéciale.

Par cette onction, Dieu donnait à l'élu le pouvoir royal.

Pour ratifier le geste, **l'Esprit du Seigneur** s'empara de  
David, désormais consacré à Dieu.

#### «L'oint» (mot à mot: Messie) préfigurait le Messie qui serait roi et prophète.

Jésus sera oint par l'Esprit à son baptême (Lc 3,21)

et il le proclamera, dans son sermon de Nazareth, peu

après: "**L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a  
consacré par l'onction**" (Lc 4, 18).

Le baptême comprend une onction d'huile qui sacre  
le baptisé prêtre, prophète, roi.

\* **prêtre** : il n'assistera pas seulement à la messe,  
il la célébrera;

\* **prophète**: il n'écouterait pas seulement la Parole  
de Dieu, il la proclamera;

\* **roi** : il n'obéira pas seulement, il sera libre  
et responsable pour étendre le Règne du Christ.

Cette onction baptismale sera "confirmée"  
par l'onction de la confirmation.

Nous voici invités à la fierté, à l'humilité,  
à la responsabilité.

St Léon le Grand, s'écriera :

« **Chrétien, prends conscience de ta dignité!**

**et deviens (par ta conduite) ce que tu es ! »**

(par le sacrement)!

**Psaume: Ps 22 (psaume du BERGER, David !)**

*Le Seigneur est mon berger :  
rien ne saurait me manquer.*

*Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.*

*Sur des près d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.*

*Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.*

*Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi,  
ton bâton me guide et me rassure.*

*Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.*

*Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
J'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.*

Ce psaume a été choisi parce que, dans la première lecture, David vient d'être dit **berger**.

Mais le chant pense au Seigneur, mon berger. Jésus a prié ce psaume dans la confiance que le Père le ferait passer du ravin de la mort vers la gloire de la résurrection.

*C'est toi, Dieu, qui es mon berger, qui me guides  
pendant ce Carême.*

*C'est toi qui me fais reposer sur les verts pâturages  
de ce temps de grâce (qui n'est donc pas que  
désert).*

*C'est toi qui me prépares la table, celle de ta Parole  
et celle de ton Eucharistie.*

*Tu répands le parfum sur ma tête, l'onction du  
baptême et de la confirmation, tu m'as "consacré".  
Si je traverse les ravins de la mort, tu es avec moi.  
Tu me fais parvenir, à travers les épreuves,  
aux joies pascales.*

Viendra le moment où j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée sans fin de mes jours.

**Lettre de St Paul aux Ephésiens Ep 5,8-14  
Le chrétien, un être « illuminé » !**

Frères, autrefois, vous n'étiez que ténèbres; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus LUMIÈRE; vivez comme des FILS DE LA LUMIÈRE, - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon; démasquez-les plutôt.

Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte d'en parler. Mais quand ces choses-là sont démasquées, leur réalité apparaît grâce à la lumière, et tout ce qui apparaît ainsi devient lumière.

C'est pourquoi l'on chante:  
« Réveille-toi, ô toi qui dors,  
relève-toi d'entre les morts,  
et le Christ t'illuminera. »

**On comprend mieux ce texte quand on sait que le baptême était appelé une « illumination ».**

Avant le baptême - autrefois - vous étiez ténèbres. Maintenant, par le baptême, le Christ vous illumine, mieux encore: vous êtes devenus lumière; bien sûr, dans le Seigneur qui est LA lumière :  
« *Je suis la lumière du monde* »  
(Jn 8, 12 et Jn 9/5, évangile d'aujourd'hui.)

**L'acclamation : « Réveille-toi, ô toi qui dors. Relève-toi d'entre les morts. Et le Christ t'illuminera »**

était chantée au temps de Paul, probablement à l'occasion du baptême.

**Sur ces vues de foi se greffe tout naturellement leur conséquence:**

« *Vivez comme fils de la lumière* ».

La morale chrétienne n'est jamais un paquet en soi, mais l'expression pratique de notre dignité de chrétien.

**Et Paul énumère :** bonté, justice, vérité... sans épuiser la liste, puisqu'il ajoute:

« *tout ce qui est capable de plaire au Seigneur* ».

**Quant aux activités des Ténèbres,**

- il faut, bien sûr, ne pas seulement y prendre part, mais plus encore les démasquer, montrer aux non-croyants combien elles sont désastreuses:  
- il faut dire notre foi dans une lumière telle que d'autres changent de vie et deviennent eux-mêmes lumière.

Quel catéchumène n'écouterait pas ce texte avec attention! A nous, qui avons été "illuminés", ce Carême chante un généreux: réveille-toi!

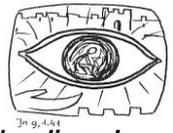
## Evangile: Jn 9,1-41 « L'aveugle-né »

- 1 Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.
- \* **Question des disciples** : « qui est responsable ? »
- 2 Ses disciples l'interrogèrent :  
« *Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ?* »
- 3 **Jésus répondit** : « *Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.* »
- 4 *Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.*
- 5 **Tant que je suis dans le monde, JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE.** »
- \* **La guérison de l'aveugle**
- 6 Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle,
- 7 et il lui dit : « *Va te laver à la piscine de Siloé* » (ce nom signifie : Envoyé).  
L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, IL VOYAIT.
- \* **Réactions de l'entourage**
- 8 Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors :  
« *N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?* »
- 9 Les uns disaient : « *C'est lui.* » Les autres disaient :  
« *Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble.* » Mais lui affirmait : « *C'est bien moi !* »
- 10 **Et on lui demandait** :  
« *Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ?* »
- 11 **Il répondit** :  
« *L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu.* »
- 12 Ils lui dirent : « *Et lui, où est-il ?* »  
Il répondit : « *Je ne sais pas.* »
- \* **Réaction des Pharisiens et interrogatoire**
- 13 On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.
- 14 Or, c'était un jour de SABBAT que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
- 15 A leur tour, les pharisiens lui demandèrent :  
« *Comment se fait-il que tu vois ?* »  
**Il leur répondit** : « *Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois.* »
- 16 **Certains pharisiens disaient** :  
« *Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat !* »  
D'autres répliquaient : « *Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?* »  
Ainsi donc ils étaient divisés.
- \* **Nouvel interrogatoire des Pharisiens**
- 17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :  
« *Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?* »  
**Il dit** : « *C'est un PROPHÈTE.* »
- \* **Interrogatoire des PARENTS de l'aveugle**
- 18 Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents.
- 19 **Ils leur demandèrent** :  
« *Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ?* »



20 **Les parents répondirent** : « *Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.* »

21 **Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus.**  
**Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer !** »



\* **Explication de la réaction des parents**

22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs.

En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie.

23 Voilà pourquoi les parents avaient dit :  
« *Il est assez grand, interrogez-le !* »

\* **Nouvel interrogatoire de l'aveugle par les Pharisiens**

24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent :  
« *Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur.* »

25 **Il répondit** : « *Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois.* »

26 **Ils lui dirent alors** :

« *Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ?* »

27 **Il leur répondit** :

« *Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?!* »

28 **Ils se mirent à l'injurier** : « *C'est toi qui es son disciple ! Nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.* »

29 *Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est.* »

30 **L'homme leur répondit** :

« *Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux !* »

31 *Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.*

32 *Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.*

33 **Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.** »

34 **Ils répliquèrent** : « *Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?* »  
Et ils le jetèrent dehors.

\* **L'aveugle rencontre à nouveau Jésus : la révélation !**

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé.

Alors il vint le trouver et lui dit :

« *Crois-tu au **FILS DE L'HOMME** ?* »

36 **Il répondit** : « *Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?* » 37 **Jésus lui dit** :

« *TU LE VOIS, ET C'EST LUI QUI TE PARLE !* »

38 **Il dit** : « *Je crois, Seigneur !* », et il se prosterna devant lui.

39 **Jésus dit alors** : « *Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.* »

40 **Des pharisiens** qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent :

« *Serions-nous des aveugles, nous aussi ?* »

41 **Jésus leur répondit** :

« *Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure.* »

## 1/ PRÉSENTATION DU TEXTE

L'auteur se révèle être un conteur vif et ironique ;  
il a bâti son récit comme un drame **en plusieurs actes**,  
où grandissent en mouvements contraires :  
- la foi d'un homme  
- et l'aveuglement des pharisiens

« **Le miracle de l'aveugle-né est probablement pour l'évangéliste un symbole du Baptême, nouvelle naissance par l'eau et l'Esprit...** » (Note BJ p. 1839)

### VOICI UN AVEUGLE DE NAISSANCE.

Chaque malheur étant, selon les Juifs, le résultat d'un péché, les disciples interrogent :

« **Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ?** »

Jésus, d'un revers de main, rejette ces accusations fantaisistes et transpose le cas sur un plan supérieur :

Pour lui cet aveugle est le signe de la nuit,  
de l'aveuglement des pharisiens contre lequel il lutte.  
Cette nuit ira jusqu'à plonger dans les ténèbres de la mort Celui qui *est la lumière du monde*.

**On a donc dès le début le sens de l'événement :**  
**Jésus nous sort de nos ténèbres**  
**pour nous illuminer de sa lumière pascale.**

### LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE

Elle est racontée sobrement.

Noter le jeu de mots sur « *Siloé* » : il désigne la piscine ,mais il signifie aussi « l'Envoyé ».

Ce n'est pas l'eau de la fontaine qui va laver les yeux de l'aveugle, mais Jésus, l'Envoyé du Père.

### LES DÉBATS COMMENCENT

Il tournent en fait → en accusation,  
puis → en jugement haineux.

\* **Ce sont d'abord les voisins** et habitués qui débattent.

\* **Puis on amène l'aveugle aux pharisiens**

Il arrivent à savoir que la guérison a eu lieu un jour de **sabbat**. Scandale!

Donc ce guérisseur ne vient pas de Dieu.

\* **1<sup>er</sup> interrogatoire des pharisiens**

« *Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?* »

– « *C'est un prophète!* » dit-il...

Les yeux de son cœur s'ouvrent, lentement.

Tout à l'heure il dira : « *Cet homme vient de Dieu* »  
et, à la fin : « *Je crois, Seigneur !* ».

**A l'opposé, les pharisiens en viennent à un tel aveuglement de cœur** qu'ils ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle,  
ils se ferment à l'évidence.

Les Pharisiens convoquent les parents qui se dérobent par peur ; ils n'obtiennent rien d'eux

\* **2<sup>e</sup> interrogatoire des pharisiens**

Solennellement, par une formule de serment :

« *rends gloire à Dieu* », ils veulent l'obliger à se ranger de leur côté.

Mais l'aveugle guéri prend courage :

« *Je vous l'ai dit, vous n'avez pas voulu m'écouter !* ».

Puis il ajoute ironiquement : « *serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?* »

Le bon sens parle par cet homme simple et droit,  
et déjà un début de foi : si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.

**Les juges, eux, s'aveuglent de plus en plus :**

« *nous, nous sommes les intègres, les disciples de Moïse; nous savons* », avaient-ils déjà dit deux fois dans leur suffisance.

« *Toi, tu veux nous faire la leçon ?* »

→ Et ils le jetèrent dehors.

### FACE A FACE ENTRE JÉSUS ET L'AVEUGLE

Jésus, après lui avoir ouvert les yeux du corps,  
va lui ouvrir les yeux du cœur !

« *Je suis le Fils de l'homme, moi qui te parle* »

- crois-tu? C'est alors l'illumination entière :

"*Je crois, Seigneur*", et il se prosterna devant Jésus.

## 2. QUEL EST LE SENS DE CE DRAME ?

La scène s'arrête là, pour l'instant; mais elle résume tout le tragique de la PASSION A VENIR.

Les scribes et les pharisiens, vont refuser la Lumière,  
alors qu'ils sont éclairés par l'Écriture,

Il va être plongé trois jours dans les ténèbres avant de ressusciter, inondant de sa clarté le matin de Pâques.

## 3. APPLICATION A LA COMMUNAUTÉ

### PRIMITIVE

1/ **Dans cet aveugle illuminé, la jeune Église chrétienne s'est reconnue.**

N'a-t-elle pas été illuminée par le Christ de Pâques,  
instruite par l'Esprit Saint?

Le dialogue "*Crois-tu ? - Je crois, Seigneur*",  
semble bien faire partie du rite baptismal des débuts.

2/ **La peur des parents**, parce que les Juifs s'étaient mis d'accord pour exclure de la Synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie, est historiquement invraisemblable avant la passion.

**Mais en fait, c'est bien déjà de la jeune communauté chrétienne qu'il s'agit**, jetée dehors de l'Église juive, comme l'aveugle, et qu'une prière juive de l'époque, dite « des 18 supplications », maudit au même titre que les Samaritains.

## 4. APPLICATION AUX CATÉCHUMÈNES

**Dans cet aveugle guéri, quel catéchumène ne se reconnaîtrait-il pas ?**

\* il est près d'être illuminé et de dire :

« *Je crois, Seigneur* »

\* et, en même temps, il est sujet aux moqueries et aux brimades de son entourage,  
si ce n'est à l'abandon par sa famille?

## 5. APPLICATION A TOUT CHRÉTIEN...

Et qui, de notre communauté, ne voudrait s'y reconnaître aussi?

N'avons-nous pas besoin que Jésus nous rende la vue intérieure?

Ne nous faut-il pas trouver dans notre foi le courage d'affronter un monde haineux, méchant, aveugle?

## Saint Augustin d'Hippone Traité sur l'évangile de Saint Jean (44è) → + loin

### Homélie du 2 mars 2008 Père Jacques Fournier (Infocatho)

Comme pour les trois dimanches du "scrutin" des catéchumènes, les textes les mettent devant les diverses attitudes des interlocuteurs du Christ, après la guérison de la piscine de Siloé, pour assumer la confession de leur foi après le baptême dans la piscine pascale.

#### LES DISCIPLES

Habituellement, les disciples ne s'immiscent jamais dans les controverses du Maître.

Aujourd'hui, dans cette rue de Jérusalem, ils ont un moment de calme. Il n'y a pas de foule autour d'eux lorsqu'ils croisent l'aveugle au bord du chemin.

Ils le connaissent et savent qu'il est aveugle de naissance. Est-ce lui qui en est la cause ? sont-ce ses parents ?

**Nous aussi**, devant l'infirmité ou la maladie nous posons également des pourquoi. Et parfois même nous mettons Dieu en cause ...

#### Jésus leur répond directement.

La souffrance ne doit pas être envisagée comme la conséquence de causes toutes pré-établies ou qui ne sont pas toujours le prolongement d'une responsabilité personnelle.

#### La guérison de l'aveugle sera donc :

- non pas le signe d'un pardon,
- mais **la révélation de la bonté de Dieu**, la manifestation du plan de Dieu : (Jean 9. 3) *"afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées"* au travers des événements et des situations de nos vies humaines, limitées, fragiles et souffrantes.
- elle figure aussi notre illumination spirituelle ; Christ est lumière au coeur des hommes. Christ est lumière au coeur du monde. (Jean 9. 5)

#### Nous sommes insérés dans une création qui nous dépasse.

Les lois de son évolution nous échappent alors même que nous en faisons partie et qu'elles sont les mêmes pour toute la nature.

Mais, dans le même temps, l'homme et la femme sont autres car, par la grâce de Jésus, **nous sommes insérés dans l'éternité du créateur** et de son amour qui donne fait partager l'essentiel de la divinité.

#### L'AVEUGLE-NÉ

Après avoir reçu cette boue opaque, c'est à la piscine que l'aveugle est devenu voyant.

Nous aussi, quand Dieu nous laisse dans nos ténèbres humaines ou dans nos « nuits spirituelles » comme ce fut le cas de saint Jean de la Croix, il nous demande d'aller vers sa grâce qui est « *source jaillissante en vie éternelle* ».

Même voyant ce monde qui l'entoure, il devra encore être éclairé sur la vérité essentielle de ce qui lui est advenu.

#### L'aveugle-né est un brave homme qui est pris dans le tourbillon de ce que nous appellerons aujourd'hui des interviewes.

Il ne se trouble pas, mais, dans le même temps, il ne cherche pas tout de suite à retrouver son bienfaiteur.

Il ne manque pas d'humour dans ses réparties.

Il a le bon sens d'une foi tout d'une pièce.

*"Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire."*

Dans sa nuit, il a pris le temps d'entendre ce qu'aucune image ne venait altérer.

Dans son isolement, il a appris ce qu'était le mépris envers lui, il était "l'aveugle, né dans le péché".

Il avait souvent crié en vain, même s'il a connu des gens généreux, une famille, des amis. Mais il était d'un autre monde.

#### La rencontre de Jésus.

Quand Jésus vient le trouver, au terme de toutes ces allées et venues d'interrogatoire, il est prêt à lui donner sa foi.

Lorsqu'il se prosterne à ses pieds de Jésus, il a parcouru tout un itinéraire spirituel depuis la piscine de Siloé.

C'est durant ce tourbillon de questions qu'il a reconnu progressivement et confessé que cet homme qui a mis de la boue sur ses yeux, est un prophète, puis un homme de Dieu, puis un homme qui honore Dieu et fait sa volonté, enfin un homme qui vient de Dieu, ce qui le conduit à confesser sa foi en Celui qui est la lumière du monde.

**Et c'est l'ultime étape : "Je crois, Seigneur !" quand il se trouve face à Jésus.**

A ce moment, le Seigneur enchaîne devant ceux qui sont là et surtout devant les apôtres : « *Je suis venu pour une remise en question* », une décision, précise l'un des sens grecs du terme "crima". (Jean 9. 39)

#### Nous aussi nous avons, tous et toujours, à remettre en question notre manière de penser et d'agir

comme l'aveugle qui s'est remis en question; afin de voir clair et rester dans la lumière.

Savoir vivre l'instant ou les moments de nos vies qui nous mettent pleinement face au Seigneur, pour nous remettre en question.

#### LES PARENTS

Ce sont sans doute des gens méritants qui ont bien élevé cet enfant handicapé.

Ils aiment bien ce fils qui est encore à leur charge parce qu'il ne peut vivre seul.

Une charge pesante à certaines heures, à laquelle ils refusent aujourd'hui d'ajouter celle d'une rupture qui les fera exclure de la synagogue.

Ils sont dans leur droit, leur fils est majeur et doit assumer ses propres responsabilités.

Après tout, ils n'ont pas tout à fait tort. Ils ont répondu aux deux premières questions, ils ne veulent pas ajouter autre chose, mais ils disent à mots couverts qu'ils savent comme cela est advenu : *" et qui lui a ouvert les yeux."* (Jean 9. 21) Leur fils ne s'en était pas caché devant les voisins.

Ils ont peur de s'engager plus avant. Ce n'est pas une esquivé; ils ont seulement peur d'aller plus loin au point de risquer des conséquences qu'ils connaissent. L'exclusion de la communauté les attend.

**Nous sommes bien parfois comme eux** quand le Christ nous demande d'aller au-delà des simples formalités d'une vie chrétienne pour nous entraîner dans une vie spirituelle qui nous entraîne à le suivre jusqu'à la croix.

#### LES PHARISIENS

Dans les premiers moments, ces pharisiens sont divisés, entre eux et en eux-mêmes.

Ils sont troublés et l'aveugle leur redira ce qu'ils ont pensé dès le début : *"Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?"*

et lui leur donne la réponse à leur questionnement intérieur : *"Dieu n'exauce pas les pécheurs."*

Ils sont pris entre la réalité du geste du Christ et la Loi qu'ils observent scrupuleusement, "la lettre et l'esprit".

La Loi du sabbat est plus forte à leurs yeux. Certains n'en restent pas moins désappointés. Mais ils n'osent pas trancher : "Que votre oui, soit un oui. Que votre non soit un non." dira le Christ.

Ils doutent d'eux-mêmes quand, après avoir interrogé, à deux reprises, l'aveugle, qui vient d'affirmer sa foi, ils se retrouvent à leur tour devant Jésus :

"Serions-nous des aveugles ?"

Ils ne sont pas malveillants à son égard ; ils sont des non-voyants "mè blepontés" en grec. Ils n'osent pas faire la première étape de la remise en question dont le Christ vient de leur parler.

### **Devant sa Vérité, devaient-ils renier la leur ?**

Avons-nous à le leur reprocher ?

En donnant priorité à la lettre de la Loi, ils se sont éloignés de la personne du Christ.

Plutôt que de prendre un moment de recul et de réflexion, ils se sont emportés, de la colère de ceux qui n'ont plus d'autre argument que de forcer la voix.

Quelques-uns ont bien senti cet échec, après s'être débattus avec les parents et l'aveugle, qui lui a fait le chemin de la foi, depuis "cet homme qu'on appelle Jésus" (Jean 9. 11) jusqu'à celui qu'il appelle : "le Seigneur." (Jean 9. 38)

**Nombreux sont les hommes et les femmes parmi nos contemporains qui en restent à « leur » vérité.**

Pouvons-nous leur reprocher ?

D'ailleurs, nos aussi ne sommes-nous pas ainsi parfois.

\*\*\*

**L'itinéraire de l'aveugle-né est l'itinéraire proposé aux catéchumènes** dans ces semaines préparatoires à l'illumination pascale.

**Ce doit être aussi le nôtre**, un itinéraire toujours actuel, car il nous faut du temps pour accueillir pleinement cette lumière qui nous est donnée.

*"Dieu qui éclaire tout homme venant dans ce monde,*

*illumine nos coeurs par la clarté de ta grâce, afin que toutes nos pensées soient dignes de toi et notre amour, de plus en plus sincère".*

*(Prière de la communion de ce dimanche)*

### **Saint Augustin d'Hippone Traité sur l'évangile de Saint Jean (44è)**

Depuis ces paroles : « *ET JÉSUS PASSANT VIT UN HOMME AVEUGLE DE NAISSANCE* », jusqu'à ces autres : « *MAINTENANT VOUS DITES-NOUS VOYONS, ET VOTRE PÉCHÉ DEMEURE* ». (Chap. IX.) **L'AVEUGLE-NÉ.** (extraits...)

**L'aveugle-né était la figure du genre humain** précipité dans les ténèbres spirituelles par le péché d'Adam; pour sortir de cet aveuglement de l'âme, il lui faut s'approcher du Fils de Dieu fait homme et croire en lui. A cette condition la vue lui sera donnée; car si Jésus-Christ est venu pour épaissir les ténèbres où vivent ceux qui ne veulent pas ouvrir les yeux à la lumière de la vérité, il est venu aussi pour éclairer ceux qui avouent humblement avoir besoin de lui.

1. Dans la leçon que vous venez d'entendre, il a été longuement question de l'aveugle-né, auquel Notre-Seigneur Jésus-Christ a rendu la vue. (...)

Je vais vous entretenir de ce qu'il y a de mystérieux dans la guérison de cet aveugle.

Dans cette étonnante merveille opérée par Notre-Seigneur, il faut remarquer les actions et les paroles, les actions qui ont eu lieu, les paroles, parce qu'elles sont des signes.

**Si nous réfléchissons au sens caché de ce fait, nous verrons que l'aveugle représente le genre humain;**

car la cécité a été, chez le premier homme, le résultat du péché, et il nous a communiqué à tous, non-seulement le germe de la mort, mais encore celui de l'iniquité.

Puisque l'infidélité est un véritable aveuglement, et qu'on jouit de la vue quand on a la foi, le Christ, au moment de sa venue sur la terre, a-t-il trouvé un seul fidèle ?

L'Apôtre (Paul), qui était de la même nation que les Prophètes, a dit : « *Nous avons été autrefois, par notre nature, les enfants de la colère comme le reste des hommes* (Ephée. II, 3.—) ».

Si nous avons été enfants de colère, nous étions les enfants de la vengeance, de la peine, de la géhenne. Comment l'étions-nous par nature, si ce n'est que, par le péché du premier homme, la corruption est devenue pour nous une seconde nature ?

Si la corruption est devenue pour nous une seconde nature, tout homme est né aveugle, quant à son âme.

Si, en effet, il voyait, il n'aurait pas besoin qu'on le conduise; et s'il a besoin qu'on le conduise et qu'on lui rende la vue, il est donc un aveugle-né.

### **2. Le Sauveur est donc venu, et qu'a-t-il fait ?**

Une chose toute mystérieuse et bien digne de remarque.

« **Il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive, car le Verbe s'est fait chair (2), et il en frotta les yeux de l'aveugle.**

Les yeux de cet homme étaient couverts de boue, et il ne voyait pas encore.

### **Le Sauveur l'envoya à la piscine de Siloé.**

L'Evangéliste a bien voulu nous indiquer le nom de cette piscine, et nous dire « qu'il signifie l'Envoyé ».

Vous savez qui a été envoyé; s'il ne l'avait pas été, nul d'entre nous n'eût été délivré du péché.

L'aveugle lava donc ses yeux dans cette piscine dont le nom signifie l'Envoyé, et il fut baptisé dans le Christ.

Si, en un certain sens, Jésus baptisa en lui-même l'aveugle-né au moment où il lui rendait la vue, quand il frotta ses yeux avec de la boue, il fit de lui, sans doute, un catéchumène.

On peut évidemment exposer et expliquer, de manière et d'autre, le sens profond de cette mystérieuse guérison ; mais que cette interprétation suffise à votre charité; vous avez entendu une chose difficile à saisir, mais digne de toute votre attention.

Demande à un homme: « *Es-tu chrétien ?* »

— S'il est païen ou juif, il te répond:

« *Je ne suis pas chrétien* »

— Si, au contraire, il te dit : « *Je le suis* », tu lui fais une nouvelle question : « *Es-tu catéchumène ou fidèle ?* »

S'il te répond : « *Catéchumène* », ses yeux ont été frottés, mais non encore lavés.

« *Comment ont-ils été frottés ?* » Interroge-le, il te répondra; demande-lui en qui il croit: par cela même qu'il est catéchumène, il te dira: Dans le Christ.

Je m'adresse, en ce moment, aux fidèles et aux catéchumènes. Qu'ai-je dit de la salive et de la boue ? Que le Verbe s'est fait chair.

Les catéchumènes comprennent aussi cela; mais il ne leur suffit pas d'avoir eu les yeux frottés; s'ils veulent voir, qu'ils se hâtent de se laver. (...)

3. « **Jésus, passant, vit un aveugle** », non pas un aveugle ordinaire, mais « un aveugle-né ».

Et ses disciples l'interrogèrent : « **Maître !...** ».

Vous le savez, « Rabbi » veut dire Maître. Ils l'appelaient ainsi, parce qu'ils voulaient s'instruire près de lui ; ils adressèrent, en effet, au Sauveur une question comme à un maître.

« **...Qui a péché, celui-ci ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?** »

Jésus répondit : « **Ni celui-ci, ni son père, ni sa mère n'ont péché** », pour qu'il soit né aveugle.

Qu'a dit le Christ? Si personne n'est sans péché, les parents de cet aveugle pouvaient-ils n'en avoir aucun? L'aveugle lui-même était-il venu au monde exempt du péché originel, et n'y avait-il ajouté aucune faute personnelle?

Parce que ses yeux étaient fermés, se trouvait-il à l'abri de toute concupiscence?

A quelles coupables prévarications se laissent aller les aveugles eux-mêmes ! De quelles fautes s'abstient une âme portée au mal, même quand les yeux du corps lui manquent pour l'entraîner !

Celui-ci ne jouissait pas de la vue, mais il savait penser, et peut-être aussi désirer ce qu'il était incapable de faire à cause de sa cécité; il était, par conséquent, à même d'être jugé par Celui qui sonde les cœurs pour des péchés purement intérieurs.

Si les parents de cet homme ont eu quelque prévarication à se reprocher, il en a eu comme eux ; pourquoi donc le Sauveur dit-il : « Ni celui-ci, ni ses parents n'ont péché? »

Il répondait sans doute uniquement à la question qu'on lui adressait, et il voulait ajouter : « Pour qu'il soit né aveugle ».

**Car ses parents étaient pécheurs; mais ce n'était point en conséquence de leurs péchés que leur fils était né aveugle.**

Cependant si les fautes des parents n'avaient en rien contribué à ce qu'il vint au monde dans l'état de cécité, pourquoi était-il né aveugle ?

Ecoute, le Maître va t'instruire ; il attend que tu croies pour te donner l'intelligence. Il nous indique la cause pour laquelle cet homme est né aveugle.

« Ni celui-ci », dit-il, « ni ses parents a n'ont péché; **mais c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui** ».

4. Que lisons-nous ensuite?

« **Il faut que je fasse les oeuvres de Celui qui m'a envoyé** ». Celui en qui l'aveugle a lavé sa figure a donc été envoyé.

Et voyez ce qu'il a dit : « Il faut que je fasse les œuvres de Celui qui m'a envoyé ».

Rappelle-toi comment il rend toute gloire à Celui de qui il vient. Le Père a un Fils qui vient de lui, et lui, il ne vient de personne. Mais, Seigneur, pourquoi avez-vous dit : « Tandis qu'il fait jour ? »

Le voici : « La nuit vient, où personne ne peut agir ».

N'y pourriez-vous agir vous-même, Seigneur ?

Vous êtes l'auteur de la nuit: serait-elle assez puissante pour vous empêcher d'agir, quand elle sera venue? Je pense, Seigneur Jésus, ou plutôt je ne pense pas, mais je crois et j'affirme que vous étiez là quand Dieu

a dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut (1) ». S'il a fait la lumière par son Verbe, c'est par vous qu'il l'a faite. Voilà pourquoi il est écrit : « Toutes choses ont été faites par lui, et, sans lui, rien n'a été fait (2). Dieu sépara la lumière des ténèbres, et il appela la lumière jour, et les ténèbres nuit (3) ».

5. Quelle est cette nuit où personne ne pourra agir quand elle sera venue? Apprends ce que c'est que le jour, et tu sauras ce que c'est que la nuit. Qui nous dira ce qu'est ce pur? Le Sauveur lui-même : « Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ». Voilà le jour. Que l'aveugle y lave donc ses yeux pour le voir. « Tant que je suis dans ce monde, je suis la lumière du monde ». Je ne sais quelle nuit régnera dans le monde, quand le Christ n'y sera plus; alors personne ne sera à même d'agir. Mes frères, il me reste à le chercher; supportez-moi patiemment pendant mes investigations. Je le chercherai avec vous, et avec vous je trouverai celui qui me l'apprendra. Cela est certain ; le Sauveur l'a dit ici expressément et de manière à nous enlever tout doute à cet égard; il est lui-même le jour, ou, en d'autres termes, la lumière du monde. « Tant que je suis dans ce monde, je suis la lumière du monde ». Il agit donc. Mais combien de temps est-il dans ce monde ? Nous nous imaginons, mes frères, qu'il y était alors, et qu'il n'y est plus maintenant. S'il en est ainsi, cette nuit redoutable est donc venue immédiatement après l'ascension de Jésus-Christ;

1. Gen. 1, 3.— 2. Jean, 1, 3.— 1 Gen. 1, 4, 5.

et si elle est venue immédiatement après l'ascension du Sauveur, comment les Apôtres ont-ils fait de si grandes choses? Existait-elle déjà quand le Saint-Esprit est descendu sur tous ceux qui étaient réunis dans le cénacle, pour les remplir de ses dons et leur communiquer le privilège de parler toutes les langues (1) ? Existait-elle déjà quand le boiteux a été guéri à la parole de Pierre, ou, pour mieux dire, à la voix de Celui qui habitait dans la personne de Pierre (2)? Existait-elle déjà quand les malades étaient placés avec leurs lits sur le passage des Apôtres, pour que leur ombre vint seulement à les toucher (3) ? Lorsque, pendant sa vie mortelle, Jésus passait quelque part, son ombre n'a guéri personne; mais il avait dit à ses disciples : « Vous ferez des œuvres plus grandes que les miennes (4) ». Sans doute il avait dit : « Vous ferez des œuvres plus grandes que les miennes » ; mais que la chair et le sang ne s'enorgueillissent pas ; qu'ils écoutent ces autres paroles du Sauveur : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire (5) ».

6. Qu'est-ce donc? Que dire de cette nuit ? Quand viendra-t-elle? Quand personne ne pourra-t-il plus agir? Cette nuit sera celle des impies; elle sera la nuit de ceux auxquels le Seigneur dira : « Allez au feu éternel, qui a été préparé au démon et à ses anges ». Elle porte le nom de nuit, et non celui de flamme ou de feu. C'est une nuit, en voici la preuve ; car il est dit d'un certain serviteur : « Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures (6) ». Que

l'homme profite donc de la vie pour agir, dans la crainte d'être surpris par cette nuit où personne ne peut agir. C'est à la foi d'agir maintenant parla charité; et si nous agissons maintenant, nous nous trouvons dans le jour, nous sommes dans le Christ. Ecoute les promesses du Sauveur, et ne t'imagines pas qu'il soit loin de toi; il a dit lui-même : « Voici que je suis avec vous ». Combien de temps? Nous, qui vivons, n'ayons aucune crainte à cet égard; pour ceux qui viendront après nous, nous serions à même, si cela était nécessaire, de leur donner toute sécurité. « Voilà que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles (7) ». Le jour qui a ses limites tracées par la révolution du soleil, ne compte qu'un petit nombre d'heures; mais le jour consacré

1. Act. II, 1-6.— 2. Id. III, 6-8.— 3. Id. V, 15.— 4. Jean, XIV, 12.— 5. Id. XV, 5. — 6. Matth. XXII, 13. — 7. Id. XXVIII, 20.

630

parla présence du Christ s'étend jusqu'à la consommation des siècles. Lorsqu'aura eu lieu la résurrection des vivants et des morts, le Christ dira à ceux qui seront placés à sa droite : « Venez, bénis de mon Père; entrez en possession de son royaume »; puis il adressera ces paroles à ceux qui seront placés à sa gauche : « Allez au feu éternel qui a été préparé au démon et à ses anges (1) ». Alors viendra la nuit où personne ne pourra plus agir, et où chacun recevra selon ses oeuvres. Autre est le temps du travail, autre le temps de la rémunération ; car « le Seigneur rendra à tous selon qu'ils auront agi (2) ». Pendant que tu vis, agis si tu veux agir; car à la vie succédera une nuit qui enveloppera les impies. Elle saisit tout infidèle dès le moment de sa mort, et alors il n'est plus temps pour lui de travailler. Le mauvais riche s'y trouvait plongé, quand il était dévoré de la soif, et demandait qu'avec son doigt le pauvre vînt déposer sur sa langue une goutte d'eau. Il se lamentait, il se tourmentait, il s'avouait coupable, et, toutefois, personne ne lui apportait de soulagement; de plus, il voulait faire du bien aux autres. « Père Abraham », s'écriait-il, « envoyez Lazare à mes frères, afin qu'il leur dise ce qui se passe ici, et qu'ils ne viennent pas eux-mêmes dans ce lieu de tourments (3) ». Malheureux ! Quand tu vivais, c'était le moment de travailler; maintenant, tu es plongé dans la nuit où personne ne peut plus agir !

7. « Après qu'il eut parlé ainsi, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, et frotta de cette boue les yeux de l'aveugle; puis il lui dit: Va-t'en, et lave-toi dans la piscine de Siloé (mot qui signifie l'Envoyé); il y alla donc, s'y lava, et revint ayant recouvré la vue ». Ce passage est tellement clair, qu'il est inutile de nous y arrêter.

8. « Or, les voisins et ceux qui, auparavant, avaient vu qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas celui-ci qui était assis et qui mendiait ? Les uns disaient : C'est lui ; les autres disaient: Il lui ressemble »: Ses yeux s'étant ouverts , son visage n'était plus le même. «

Mais lui disait : C'est bien moi ». Ainsi manifestait-il sa reconnaissance, pour ne pas être condamné comme ingrat. « Ils lui demandaient donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts? Il répondit : Cet homme,

1. Matth. XXV, 34, 41.— 2. Id. XVI, 27.— 3. Luc, XVI, 24-28.

qu'on appelle Jésus, a fait de la boue, il en a frotté mes yeux, en me disant: Va à la piscine de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé et je vois ». Le voilà devenu le héraut de la grâce; il évangélise, il rend hommage à Celui qui lui a ouvert les yeux. Cet aveugle reconnaissait son bienfaiteur, et, au même temps, s'endurcissait le coeur des impies, parce qu'ils n'avaient pas dans le coeur ce que l'aveugle avait désormais dans son visage. « Et ils lui dirent : Où est Celui qui t'a ouvert les yeux? » Il répondit: « Je n'en sais rien ». Il montrait par ces paroles que son âme ressemblait à un homme dont les yeux seraient déjà frottés de boue, mais qui ne verrait pas encore. Mes frères, supposons donc son âme comme déjà frottée de boue. Il prône son bienfaiteur, mais il ne connaît pas Celui qu'il prône.

9. «Alors, ils amenèrent aux Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or, c'était le jour du sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. Les Pharisiens, donc, lui demandèrent à nouveau comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois. Quelques-uns des Pharisiens disaient donc ». Non pas tous, mais quelques-uns, car il y en avait déjà parmi eux pour avoir le coeur frotté de boue. Que disaient donc ceux qui n'étaient ni doués de la vue, ni même frottés de boue? «Cet homme n'est point de Dieu, car il ne garde pas le sabbat ». C'était bien plutôt lui qui le gardait, puisqu'il était sans péché. Etre exempt de péché, n'est-ce pas, en effet, garder spirituellement le sabbat? Enfin, mes frères, voici la recommandation que Dieu nous fait, en nous imposant l'obligation de garder le sabbat : « Vous ne ferez aucune oeuvre servile 1 i ». Voilà les paroles prononcées par le Seigneur, au moment où il promulgait le précepte du sabbat : « Vous ne ferez aucune oeuvre servile ». Rappelez-vous les leçons précédentes, et vous saurez ce que c'est qu'une oeuvre servile (2). Ecoutez le Sauveur lui-même « Quiconque commet le péché, est esclave du péché (3) ». Mais les Pharisiens n'étaient, comme je l'ai dit, ni doués de la vue, ni frottés de boue ; c'est pourquoi ils observaient le sabbat d'une façon toute charnelle, et le violaient spirituellement. « Les autres

1. Lévi. XXIII, 8.— 2. Traité XX, II. 2.— 3. Jean, VIII, 34.

631

disaient: Comment un pécheur peut-il faire ces miracles ? » Ceux-ci avaient déjà les yeux du cœur frottés de boue. « Et il y avait i division entre eux ». Le jour avait séparé la lumière des ténèbres. « Ils dirent de nouveau à l'aveugle: Et toi, que dis-tu de Celui qui t'a ouvert les yeux? » Quel est ton sentiment à son égard? Qu'en penses-tu ? Qu'en dis-tu? Ils cherchaient le moyen d'accuser cet homme, pour le chasser de la synagogue; mais il devait, par là même, être recueilli par le Christ. Quant à lui, il ne cessa de manifester son opinion; car il dit: « C'est un prophète ». Il avait déjà les yeux de l'âme frottés de boue; il ne confesse pas encore le Fils de Dieu; néanmoins, il ne ment pas. Car le Sauveur dit lui-même, en parlant de sa propre personne : « Il n'y a de prophète sans boni peur que dans son pays (1) ».

10. « Mais les Juifs ne crurent point de lui qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent appelé le père cet la mère de celui qui avait vu », c'est-à-dire de celui qui avait vu après avoir été aveugle. « Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant? Le père et la mère leur répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment voit-il maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, nous l'ignorons. Il a de l'âge. Interrogez-le; il répondra pour lui-même ». C'est notre fils : s'il était encore enfant, nous pourrions être, à juste titre, forcés de répondre pour lui, parce qu'il serait incapable de parler pour lui-même. Mais il parle depuis longtemps, il voit depuis peu. Nous n'ignorons pas qu'il était aveugle à sa naissance; nous savons qu'il parle depuis longtemps, nous voyons qu'il jouit maintenant de l'usage de ses yeux; interrogez-le donc, si vous voulez vous instruire; pourquoi vouloir nous accuser? « Son père et sa mère parlèrent ainsi, parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus que si quelqu'un confessait qu'il était le Christ, on le chasserait de la synagogue ». Ce n'était plus déjà un si grand malheur d'être chassé de la synagogue; ceux que les Juifs en expulsaient, le Christ les recevait. « C'est pourquoi son père et sa mère dirent : Il a de l'âge, interrogez-le » .

1. Matth. XIII, 57.

11. « Ils appelèrent donc encore une fois l'homme qui avait été aveugle, et lui dirent: « Rends grâce à Dieu ». Qu'est-ce à dire « Rends grâce à Dieu? » Nie le bienfait que tu as reçu. Evidemment, ce n'est pas là rendre gloire à Dieu; c'est plutôt le blasphémer: « Rends gloire à Dieu. Nous savons que cet homme est un pécheur. Il répondit: S'il est pécheur, je l'ignore; ce que je sais, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois. Ils lui dirent de nouveau: Que t'a-t-il fait? Comment a-t-il ouvert tes yeux? » Impatienté de l'endurcissement des Juifs, jouissant de sa vue après avoir été aveugle, ne pouvant supporter des aveugles, il leur répondit: « Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu; pourquoi voulez-vous encore l'entendre? Voulez-vous aussi devenir ses disciples? » Que

veulent dire ces paroles: « Voulez-vous aussi », sinon: Je le suis déjà? « Voulez-vous aussi ? » Je vous vois, mais ce n'est pas d'un oeil d'envie.

12. « Ils le maudirent donc et lui dirent : « Sois son disciple si tu veux ». Qu'une pareille malédiction tombe sur nous et sur nos enfants ! C'était une véritable malédiction; tu le comprendras, si tu fais attention, non à leurs paroles, mais aux dispositions qui les ont dictées. « Pour nous, nous sommes les disciples de Moïse: Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ;mais celui-ci, nous ne savons d'où il est ». Plaise à Dieu que vous sachiez que Dieu a parlé à Moïse, car vous sauriez que celui-ci a été proclamé Dieu par Moïse ! Le Sauveur ne dit-il pas, en effet : « Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit (1) ». Est-ce ainsi que, pour suivre le serviteur, vous tournez le dos au Maître? Mais vous ne suivez pas même le serviteur, car il vous conduirait au Maître.

13. « Cet homme répondit en disant: Certes, c'est une chose étrange que vous ne sachiez pas d'où il est, lui qui m'a ouvert les yeux. Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un est serviteur de Dieu, et fait sa volonté, il l'exauce ». Il parle comme un homme dont les yeux sont encore frottés de boue, car Dieu exauce aussi les pécheurs; s'il n'en était pas ainsi, le publicain aurait inutilement dit, en baissant les yeux et en se frappant la poitrine : « Seigneur, ayez pitié de moi, car je suis un pécheur ».

1. Jean, V, 46.

632

Cet homme a, par sa confession, mérité d'être justifié, comme cet aveugle a mérité de recouvrer la vue. « Jamais on n'a entendu qu'aucun ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Langage franc, constant, vrai ! Ce qu'a fait le Sauveur, un autre que Dieu aurait-il pu le faire? Les Apôtres auraient-ils pu accomplir de pareilles oeuvres, si le Seigneur n'avait pas été avec eux?

14. « Ils lui répondirent en disant : Tu es né tout entier dans le péché ». Qu'est-ce à dire, « tout entier? » Avec des yeux fermés. Mais Celui qui ouvre les yeux sauve tout l'homme. Après avoir éclairé son visage, il lui accordera une place à sa droite au moment de la résurrection. « Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous fais la leçon ? Et ils le chassèrent ». Ils le choisirent pour leur maître ; afin de savoir, ils l'interrogèrent plusieurs fois, et quand il les eut instruits, ils le mirent à la porte.

15. J'en ai fait tout à l'heure la remarque, mes frères ; s'il a été expulsé par les Juifs, le Christ l'a reçu; et c'est précisément parce qu'il a été chassé qu'il est devenu chrétien. « Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, et

l'ayant trouvé, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu?» A ce moment-là, il lavait les yeux de son âme; il répondit, néanmoins, comme n'étant pas encore lavé : « Quel est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? Et Jésus lui dit: Tu l'as vu en personne, et c'est lui qui te parle ». Jésus est l'Envoyé, et l'aveugle lave sa figure à la piscine de Siloé, qui signifie l'Envoyé. La face de son âme était lavée et sa conscience purifiée : alors il reconnut en lui, non pas seulement le Fils de l'homme, comme il l'avait cru précédemment, mais même déjà le Fils de Dieu, qui s'était revêtu de notre humanité; aussi lui dit-il : « Je crois, Seigneur ». « Je crois », c'est trop peu; veux-tu savoir qui il le croit? « Et, se prosternant, il l'adora ».

16. « Et Jésus lui dit ». Nous voici arrivés au plein jour, qui discerne la lumière d'avec les ténèbres. « Je suis venu en ce monde pour le juger, afin que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient de« viennent aveugles ». Qu'est-ce ceci, Seigneur? Nous sommes fatigués, et vous nous proposez une chose digne de toute attention ; ranimez donc nos forces, afin que nous puissions comprendre ce que vous nous avez dit: « Vous êtes venu pour que ceux qui ne voient pas voient ». Cela est évident, puisque vous êtes la lumière, puisque vous êtes le jour, puisque vous dissipez les ténèbres; toute âme le conçoit et le comprend. Mais quel est le sens de ce qui suit : « Et que ceux qui « voient deviennent aveugles ? » La conséquence de votre venue en ce monde serait-elle que ceux qui voyaient deviennent aveugles? Ecoute ce qui suit, et peut-être alors comprendras-tu.

17. « Quelques-uns d'entre les Pharisiens s'émurent de ces paroles, et lui dirent: Et nous, sommes-nous aveugles ?» Voici ce qui les jetait dans l'émotion: « Et que ceux qui voient deviennent aveugles. Jésus leur dit: Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché». Mais la cécité est un péché. « Si vous étiez aveugles », c'est-à-dire, si vous remarquiez que vous l'êtes, si vous l'avouiez, si vous aviez recours au médecin; en un mot, si vous étiez des aveugles » de cette sorte, « vous n'auriez point de péché », parce que je suis venu détruire le péché. «Mais maintenant a vous dites: Nous voyons, et votre péché demeure ». Pourquoi? Parce qu'en disant: Nous voyons, vous ne recourez pas au médecin, et vous demeurez dans votre aveuglement. Voilà le sens de ces paroles que nous ne comprenions pas. « Je suis venu afin que ceux qui ne voient pas voient ». De qui s'agit-il ici : « Afin que ceux qui ne voient pas voient? » De ceux qui avouent ne rien voir, et recourent au médecin pour voir: « Et que ceux qui voient deviennent aveugles ». De qui est-il encore question: « Que ceux qui voient deviennent aveugles? » De ceux qui croient voir, et qui négligent les soins du médecin, afin de persévérer dans leur cécité. Discerner ces personnes les unes des autres, c'était exercer ce jugement dont parle le Sauveur: « Je suis venu en ce monde pour le jugement ». Par ce jugement, il distingue ceux qui croient et se reconnaissent aveugles, d'avec les orgueilleux qui s'imaginent jouir de la vue et n'en deviennent que plus aveugles; c'est comme si un pécheur avouait son aveuglement et lui disait, en lui demandant instamment sa guérison: « Jugez-moi, Seigneur, et séparez ma cause d'un peuple impie (1)», de ceux qui disent. « Nous voyons»,

1. Ps. XLII, 1.

633

et qui demeurent dans leur péché. Mais pour le jugement qu'il exercera à la fin des temps à l'égard des vivants et des morts, il n'est pas venu l'exercer dans le monde; car, relativement à cela, il a dit: «Je ne juge personne (1)», et, s'il est venu d'abord, a ce n'est point pour a juger le monde, mais pour le sauver (2) ».

1. Jean, VIII, 15.— 2. Id. III, 17.